

La Tour Gazeau

(Visible de la Route Départementale cette tour est une propriété privée)

Sur son rocher, majestueuse, égale à elle-même ; en toutes saisons, la Tour Gazeau ne peut qu'interpeller votre regard quand pour une quelconque raison, vous empruntez la route départementale 54b pour aller « à pied, à cheval, ou en voiture », de Pouligny-Saint-Martin à Sainte-Sévère. Toujours de couleur verte car recouverte de lierre, elle est un des plus beaux monuments historiques de notre commune.

Elle est née entre 1200 et 1250, époque où la France est gouvernée par le roi Louis IX dit Saint Louis.

Nous sommes sous la dynastie des Capétiens ; c'est un régime féodal, le pouvoir, au lieu d'appartenir seulement au roi, est partagé entre lui et des seigneurs possesseurs de fiefs.

Saint Louis, profondément chrétien, et très pieux, est soucieux de régner en ne faisant aucune distinction de classe entre ses sujets.

Mis à part, quelques guerres entre les régions de France, c'est une période marquée essentiellement par les croisades.

Le fief de la Tour Gazeau est édifié en même temps que le donjon de Sainte-Sévère dans le but de protéger celui-ci contre l'arrivée d'ennemis.

C'est la famille De Brosse qui règne sur la chatellenie de Sainte-Sévère et la Tour Gazeau en est l'un de ses plus anciens et importants fiefs.

Depuis sa naissance jusqu'en 1725, elle a appartenu à la famille Gazeau qui lui donna son nom, famille qui était également propriétaire de la métairie de Bougazeau près de Crevant, et du bois de Bougazeau près d'Urciers.

Aujourd'hui de ce fief il ne reste qu'une tour, vestige d'une architecture exceptionnelle pour l'époque de sa construction, le 13^{ème} siècle. Elle se dresse sur une large motte rocheuse, que baignaient jadis les eaux d'un étang, depuis longtemps transformé en pré.

Au 17^{ème} siècle, les bâtiments existants se composaient de :

- **une grosse tour ronde** qui était garnie de créneaux, de machicolis et recouverte de tuiles.

Du côté sud, se trouvait la tourelle d'escalier dans laquelle on pénétrait par une large porte de 1m60 de haut.

L'escalier était éclairé par 4 fenêtres placées dans le même axe que la porte.

On passait ensuite par une porte semblable à la première dans une cave dont la voûte est encore intacte.

Elle est de forme circulaire. Elle est éclairée par une ouverture étroite percée du côté ouest dans une muraille de 2m75 d'épaisseur. A l'intérieur, à droite en entrant se trouve dans le mur, une niche carrée située à environ un mètre du sol. Cette niche est une énigme, car elle débouche verticalement sur le vide.

A noter également que le sol semble creux lorsqu'on le frappe avec le pied. De nos jours cette niche est complètement bouchée. Serait-elle le départ d'un souterrain ?... où d'une oubliette ?... Aucune réponse à ce sujet. Elle garde jalousement son secret.

Au dessus de cette cave se trouvait 1 chambre hexagonale pourvue d'une cheminée et éclairée par 2 fenêtres.

Au deuxième étage se trouve une autre chambre de même forme, dont le plancher a complètement disparu qui possédait une belle cheminée en pierre du XIII^{ème} siècle.

Elle était également éclairée par 2 larges fenêtres à meneau horizontal, percées en biais dans la muraille et dans l'embrasure desquelles il y avait des sièges en pierre.

Au troisième étage, il y avait également une chambre vraisemblablement identique à la précédente dont il ne reste plus rien.

A la hauteur des 2 derniers étages on apercevait au dehors des corbeaux à trois redans qui supportaient des latrines (lieux d'aisances sommaires). On y accédait par un couloir étroit.

Les différents étages étaient desservis par l'escalier en pierre sur lequel donnaient des portes assez étroites.

- En plus de cette tour il y avait :
 - * 2 grands corps de logis, l'un neuf et l'autre ancien
 - * 2 petites tours
 - * 1 petite cour entre les logis et une grande
 - * 1 courtine sur laquelle se trouvait un ravelin de forme quadrangulaire qui servait à défendre la porte d'entrée.

L'aveu de 1754 constate que des 2 corps de logis, il n'en restait qu'un, composé de 2 chambres.

L'une des 2 tourelles servait de colombier, l'étang desséché était converti en pré, le ravelin sur la courtine existait toujours, ainsi que les murs d'enceinte.

Aujourd'hui de ce fief, il ne reste que la tour en ruines, qui en impose encore par sa masse. La cave voûtée est encore en bon état.

Elle mesure pas moins de 7m de diamètre intérieur et de 12m50 de diamètre extérieur à la base, et 20m de haut.

C'est un des monuments les plus remarquables de toute l'ancienne baronnie.

(Références extraites du livre d'Emile Chénon « Histoire de Ste Sévère et de ses environs » suite à un exposé d'Anne-Marie Brandon pour une « Promenade autour d'un village »)